Nouvelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **45 (2018)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dimitri Rougy

Un jeune activiste fait éclater une petite révolution: C'est ainsi que se résume l'histoire de Dimitri Rougy, âgé de 21 ans. Depuis mars 2018, ce jeune militant «à son compte», étudiant en sciences culturelles et quasi inconnu en Suisse, s'est mû en star de la scène politique helvète. Faisant pratiquement cavalier seul, il organise le référendum contre les détectives sociaux qui sera voté le 25 novembre 2018. (voir page 12). Mais revenons en arrière: Sibylle Berg s'attaque sur Twitter à la loi sur la surveillance des assurés, adoptée en mars 2018 par le parlement. Rougy ne se laisse pas prier. Il se met en rapport avec des partis et organisations, en vain, personne ne veut de son référendum. Qu'à cela ne tienne, se disent Berg et Rougy.

En maître des réseaux sociaux, Rougy doit réunir 50 000 signatures en trois mois. Le mini-groupe de choc, soucieux de respecter les règles démocratiques, collecte via une plate-forme argent et signatures. Les premiers 11 000 supporteurs en ligne soutiennent le mouvement. Le 5 juillet 2018, 55 861 signatures sont réunies. Et c'est bien la première fois qu'une collecte de signatures en faveur d'un référendum réussisse via les réseaux sociaux. Les politologues parlent d'une potentielle vague de fond dans la mesure où ce ne sont plus les grands partis seuls et organisations, aptes à déclencher un référendum mais également, grâce à la démocratie numérique, des initiatives citoyennes spontanées.

Dimitri Rougy n'est pas un novice en politique. Avec une collègue, il fonde le Parlement des jeunes de l'Oberland bernois et siège pour le Parti socialiste au parlement communal d'Interlaken. Le jeune homme bien remuant organise la manifestation contre Donald Trump au Forum Économique Mondial 2018 de Davos et, après les attentats de novembre 2015 à Paris, il envisage quasi tout seul l'illumination du Palais fédéral de Berne aux couleurs de la France. Pour l'instant, il s'ingénie à égayer la politique intérieure helvétique de quelques taches de couleur qui ne passeront pas inaperçues. JÜRG MÜLLER

La Suisse, championne du monde de l'innovation

La Suisse a été élue pays le plus innovant du monde – et ceci pour la huitième fois de suite. Vous pourrez consulter à cet effet le classement publié chaque année par l'Organisation Mondiale de Propriété intellectuelle (l'OMPI). Les critères pour la nomination du lauréat sont entre autres les investissements élevés, attribués à la recherche et au développement ainsi que les prestations technologiques de pointe réalisées. La Suisse a su marquer des points dans le domaine des brevets et de la propriété intellectuelle. La Suisse est suivie par les Pays-Bas, la Suède, la Grande-Bretagne et Singapour. (JM)

Plus moderne, plus colorée et plus équilibrée

Tous ceux qui ont voté le 23 septembre ont remarqué: le Conseil fédéral a modifié le mode d'information sur les objets soumis au vote. La nouvelle brochure explicative des votations est toujours habillée de rouge, couleur associée à la Confédération, alors que le contenu a été revu. Une rubrique «En bref» s'adresse aux lecteurs et lectrices pressés qui souhaitent s'informer d'un coup d'œil. Les comités qui soutiennent une initiative ou un référendum disposeront chacun de la même place pour détailler leurs arguments et seront désormais placés sur un pied d'égalité avec le Conseil fédéral: les informations sont ainsi politiquement plus équilibrées. Le Conseil fédéral souhaite tenir compte des nouvelles habitudes de lecture et approfondir les connaissances des votants en la matière. (MUL)

Le moustique-tigre envahit la Suisse

Initialement originaire des régions tropicales d'Asie du sud-est, le moustique-tigre s'est, entretemps, répandu à travers le monde suite aux transports de marchandises et au tourisme. La Suisse n'en fait pas exception. Il y a plus de vingt ans, le moustique-tigre s'est installé dans le Tessin. Aujourd'hui, il a traversé les Alpes vers le nord. Récemment, il a été aperçu dans la région de Bâle. Le moustique-tigre est vecteur de maladies telles le virus Zika ou la dengue – des maladies guère présentes en Suisse de sorte que le risque d'infection est faible. (JM)

La Suisse transpire

L'été qui touche à sa fin bat un record météorologique critique en Suisse. Dans de nombreuses régions, les températures sont supérieures aux pics enregistrés en 2003. La situation est d'autant plus problématique que les précipitations se font attendre. Les météorologues parlent de l'été le plus sec depuis 100 ans ce qui augmente considérablement le risque d'incendie en forêt. Les conséquences pour l'agriculture suisse sont à ce jour impossibles à évaluer. La température des cours d'eau anormalement élevée dans certaines régions menace la faune locale comme les poissons. Suite à la canicule, la puissance de certains réacteurs refroidis à l'eau de rivière a dû être baissée afin d'éviter une surchauffe. (MUL)